

Cyberattaque à l'hôpital de la Tour Blanche, à Issoudun, dans l'Indre

Publié le 03/10/2019 à 19:26 | La direction du centre hospitalier d'Issoudun se veut rassurante. Le centre hospitalier de la Tour-Blanche, à Issoudun, est victime, depuis mardi 1er octobre, d'une cyberattaque. Tout comme celui de Vierzon, dans le Cher.

Les trois informaticiens de l'hôpital de la Tour Blanche, à Issoudun, sont sur le pont depuis mardi matin, quelques heures après le déclenchement de la cyberattaque sur les ordinateurs de l'établissement. Une attaque qui a également visé l'hôpital de Vierzon. Ce qui fait dire à Marc Kugelstadt, le directeur du Centre hospitalier d'Issoudun, qu'il y a bien une fronde en direction des hôpitaux.

Les dossiers concernant les patients ne sont pas touchés

e dernier se veut néanmoins rassurant : « *Les dossiers concernant les patients ne sont pas touchés. Ce qui l'est, c'est la messagerie et les dossiers administratifs à savoir des dossiers que l'on partage et qui sont des notes ou des rapports. Ceux qui font ça, ne sont pas intéressés par les données mais ce qu'ils veulent, c'est que l'on verse une rançon en échange de quoi, ils ne détruiront pas les données.* »

Un mail vérolé ?

Des serveurs neufs devaient arriver ce jeudi soir 3 octobre de Lyon, là où est installé leur éditeur informatique : « *En cas de panne informatique, nous avons des procédures dégradées qui nous permettent de suivre normalement les patients. Tout devrait revenir à la normale dès lundi et j'espère que pour le service de radiologie, ce sera dès ce vendredi.* » Mais pour le directeur, il ne fait aucun doute, à 98 %, que c'est un mail vérolé ouvert par un agent qui en est l'origine.

E. B.

ISSOUDUN Cyberattaque à l'hôpital : retour à la normale

Publié le 11/10/2019 à 04:55 |

La cyberattaque dont a été victime le centre hospitalier de la Tour Blanche, à Issoudun, dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre a suscité d'autant plus d'inquiétude au sein de la structure de santé que c'était la première fois que celle-ci était victime d'une telle agression (NR du 4 octobre). Si l'heure est bien entendue aux enseignements, elle est également, pour quelques jours encore, au travail des informaticiens : « *En quatre jours, nous sommes parvenus à remettre les services des urgences et de radiologie en fonctionnement normal, ce qui était le plus important. La partie la plus délicate était la messagerie, là où le virus a pénétré. Celle-ci est rétablie depuis mercredi pour les 300 boîtes mail de l'hôpital, explique Marc Kugelstadt, son directeur. Bien sûr, des agents ont perdu des données personnelles mais en tout cas, en ce qui concerne les dossiers des patients, rien n'a été perdu et rien n'a été dérobé. Il est clairement démontré aujourd'hui que cette attaque visait uniquement la destruction et non un vol de données ou une demande* de *rançon.* »

Reste encore à rétablir les liens avec quelques fournisseurs de données, à l'instar des commandes de médicaments qui, pour le moment, sont réalisées en « mode dégradé », c'est-à-dire sur papier. Celle-ci pourrait encore prendre une semaine avant que la page ne soit tournée pour l'hôpital qui compte 650 salariés.